

Marc 12,28-34

Le 19 10 2003

Célébration de reconnaissance pour la rénovation de l'église

Jésus n'agit pas seul, il s'entoure d'une équipe. Dans le texte que nous avons entendu de l'évangile, il répond en utilisant le « nous ». Nous, c'est moi et vous, c'est ensemble, c'est nous sommes tous concernés. Qu'est ce qui nous concerne ainsi dans ce passage ? : La confession de foi, le résumé de ce que nous pouvons croire. Cela étonne peut-être que Jésus ici ne soit pas créatif, imaginatif ; il utilise ce qui est essentiel à la communauté : Un des piliers sur lequel elle est fondée. Dans notre église il y a 4 beaux piliers, ils ont été remis en valeur, l'un d'un peut représenter la foi, à nous d'imaginer ce que les autres peuvent représenter.

D'abord cette confession de foi dit : Dieu est unique. Parfois nous avons du mal à le croire en voyant notre monde. Mais réentendons-le aujourd'hui: Dieu est unique ; malgré les divisions de l'histoire, malgré les luttes fratricides, Dieu est unique. Notre vécu ici de l'œcuménisme veut en être un signe, notre célébration d'aujourd'hui en est un témoignage: une même église qui nous rassemble, les uns avec les autres au-delà des différences.

L'autre chose essentielle qu'affirme ce texte, c'est : « Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton être, de toute ton intelligence et de toute ta force ; puis, tu dois aimer ton prochain comme toi-même. »

Aimer dans tous les sens du terme.

Nous avons tous, qui que nous soyons, quelle que soit notre histoire de vie, une représentation concrète de ce qu'amour veut dire. Ce n'est pas de l'abstrait que nous appelle à vivre Jésus. Chacun est appelé à aimer, à ouvrir son cœur, à la fois à Dieu, aux autres et à soi-même. A chacun de trouver sa place, sa manière.

La dimension communautaire de cet appel est forte. Rappelons-nous, Jésus s'entoure d'une équipe, il n'a pas agit seul. Si cette église a pu être rénovée, c'est aussi grâce à des équipes. Voici une image vivante de ce qui peut illustrer cette notion d'amour. La beauté du lieu est due au travail d'équipe, chaque corps de métier, un architecte, un maître d'œuvre, et tous ensemble.

C'est vrai que ce n'a peut-être pas toujours été une partie de plaisir, la matière résiste, les délais, les autres chantiers, la pression, certains qui oublient de préparer ou d'être attentif à celui qui lui succède au lieu de lui faciliter la tâche, les « noms d'oiseaux » prononcés en travaillant... et j'en passe. Un chantier, une construction ne se fait pas toute seule, elle a besoin de respect, d'amour du travail, d'amour tout court !

Si nous regardons le résultat, nos cœurs sont joyeux, et nous oublions ce qu'il y a pu y avoir comme difficultés, comme contre temps. Nous pensons à l'avenir, à l'utilisation de ce lieu, aux chants, aux musiques, aux prières, aux paroles, aux rencontres que ce lieu va permettre. Nous pouvons alors nous dire chacun, le chantier n'est pas fini, Dieu continue à chercher des ouvriers :

Des ouvriers à envoyer pour prier même pour les ennemis, pour pardonner à ceux qui offensent, pour utiliser le pouvoir de la douceur, pour aimer le prochain aussi fort que soi même.

Des ouvriers pour créer la justice, pour donner gratuitement joie et bonté, pour partager le pain quotidien, pour rester avec les délaissés.

Des ouvriers pour soutenir ceux et celles qui traversent le malheur, pour ouvrir à ceux qu'on laisse dehors dans la pauvreté, pour visiter les malades, pour porter à tous la Bonne Nouvelle : « Dieu nous aime. »

Dieu cherche des ouvriers, acceptons-nous d'en faire partie ?

Amen